

Dimanche 9 novembre 2014
Antépénultième dimanche de l'année liturgique
1 Thessaloniens 5, 1-6 (7-11)
Le jour du salut

Plan de la prédication :

- Entre deux mondes : la peur apocalyptique au temps de Luther et au temps de Paul
- La peur de la fin du monde de nos jours
- La réponse de notre texte : soyez des veilleurs, soyez prêts pour le jour du retour du Christ et en attendant bâtissez un monde nouveau, un monde dans la lumière de Dieu !

Martin Luther a vécu entre deux mondes, la fin du Moyen-âge et le début de la Renaissance, une période de troubles, de guerres et d'épidémies. Un jour quelqu'un demanda à Luther : « Que feriez-vous si on disait que c'est demain, la fin du monde ? » et Luther aurait répondu : « Si c'est demain, la fin du monde, aujourd'hui, je plante un pommier. » Luther voulait signifier par-là que ce qui compte, ce n'est pas de craindre un avenir incertain mais de travailler dès aujourd'hui dans la vigne du Seigneur et de vivre le Royaume de Dieu maintenant dans notre vie de tous les jours. Au temps de Jésus et de l'apôtre Paul, le monde méditerranéen vivait aussi une grande tension entre les mœurs païennes de la civilisation romaine et les préceptes de la Thora que les Juifs voulaient maintenir coûte que coûte. Beaucoup de courants religieux juifs y voyaient les signes annonçant la fin des temps. Les premiers chrétiens, nourris de piété juive, attendaient aussi un monde nouveau engendré par le retour imminent du Christ. Alors, plus besoin de travailler et de construire, le Christ va revenir et le monde sera anéanti ! Notre texte s'inscrit en faux par rapport à cette

attitude. En effet, Paul s'appuie sur une phrase de Jésus : « Vous ne pouvez savoir ni le jour ni l'heure. » (Matthieu 13/36). Écoutons maintenant ce texte dans

1 Thessaloniens 5/1-6 (7-11)

Nous aussi, nous vivons dans un monde qui nous fait peur. Nous avons l'impression de ne plus rien maîtriser. Tout va trop vite, tout change en quelques années. Nous suivons tant bien que mal le cours des événements et nous les subissons. Souvent, nous nous inquiétons pour nos enfants et nos petits-enfants. Quel sera leur avenir ? Aurons-nous assez à manger pour tous ? Comment préserver la nature qui nous fait vivre, la qualité de l'air, la santé des aliments ? Nous vivons « le nez dans le guidon » et nous ne savons pas comment préparer au mieux l'avenir, situation qui nous angoisse souvent et nous rend pessimistes. Beaucoup de sectes et de mouvements religieux se sont emparés de cette peur pour annoncer une fin imminente. Le monde va mal et nous allons au-devant de grandes souffrances, seuls les élus seront sauvés et connaîtront l'avènement d'un monde nouveau, L'essentiel, c'est être du « bon côté de la barrière », tant pis pour les impies, les incroyants qui souffriront les affres de la perte ! Certains mouvements spéculent sur la date de la fin du monde pour mieux maintenir la peur et l'engagement de leurs membres. Même le monde laïc s'empare de cette angoisse, rappelez-vous, il y a deux ans, le martelage médiatique sur la date du 12/12/2012, malgré le ridicule d'une telle prévision, cette annonce a remué le monde entier pour rien. Les écologistes aussi utilisent cette angoisse de l'avenir à bon escient. « Une vérité qui dérange », tel était le titre d'un film produit par un candidat malheureux à la présidence des USA, Al Gore. Ce film mettait en scène les conséquences catastrophiques du réchauffement climatique sur notre terre, Son but était de réveiller la conscience de l'humanité afin que chacun s'interroge sur son mode de vie.

Vers quel avenir allons-nous ? Y a-t-il un futur à construire ou faut-il plutôt attendre la catastrophe finale en profitant et en

surexploitant les ressources du monde présent ? Sommes-nous en train de vivre les signes avant-coureurs de la venue du Seigneur ? Devant les dysfonctionnements de nos sociétés, les guerres, l'injustice, la pauvreté, nous crions parfois à Dieu en lui disant : « Où es-tu ? Que fais-tu ? Nous aimerions tellement voir ta toute-puissance, nous voudrions te voir vaincre le mal et nous ne supportons plus ton silence, ta non-intervention devant la souffrance des innocents. Oui Seigneur, quand te manifesteras-tu ? Quand reviendras-tu pour enfin remettre les choses en ordre ? Aurons-nous alors une place privilégiée, une place que tu nous auras préparée ? » Ces questions adressées à Dieu rejoignent notre texte de ce matin.

Quand reviendra le Christ ? La réponse de Paul est claire : « Ne vous en souciez pas, ce n'est pas en notre pouvoir de connaître le temps et le moment du retour du Seigneur ». Il reprend cette image de Jésus si parlante : « le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit » sans que l'on puisse s'y attendre. Les épreuves viendront même dans une période de paix et de prospérité. Ces douleurs sont comparées aux souffrances de la femme qui accouche et nous savons que ces douleurs sont suivies d'une naissance, d'un renouveau, l'espérance de voir naître un monde nouveau. L'essentiel, c'est d'être prêt, d'être et de rester un veilleur, un enfant de la lumière. Ce royaume que nous attendons n'est pas seulement à venir mais il est présent en nous et au milieu de nous. Jésus n'a-t-il pas dit : « le Royaume de Dieu ne vient pas de façon à frapper les regards, il est au milieu de vous. » Oui chaque fois que l'un d'entre nous contribue à humaniser notre monde, à se tourner vers les plus faibles, à protéger la vie et la nature, à partager et à se mettre au service des prochains, il construit le monde voulu par Dieu, un monde soutenu par la prière des croyants, un monde où pointe la lumière de Dieu, un monde d'espérance, de foi et d'amour. C'est ce que nous avons à construire. « Aujourd'hui je plante un pommier » dit Luther, un arbre qui portera des fruits. C'est à cela que nous sommes appelés : être des bâtisseurs d'un monde nouveau. Maranatha ! Viens Seigneur Jésus, viens dans nos vies ! Amen !

Cantiques proposés :

Alléluia 24 (ARC 24) : La terre au Seigneur appartient
Alléluia 33/33 (ARC 443) : C'est toi Jésus qu'ils ont chanté
Alléluia 34/27 (ARC 488) : Sur tous les temps, sur tous les lieux
Alléluia 34/30 (ARC 490) : Seigneur Jésus, qui es venu
Alléluia 36/10 (ARC 523) : Que la moisson du monde est grande
Alléluia 44/14 (ARC 602) : Oh ! Prends mon âme
Alléluia 49/17 (ARC 609) : Quand le soir descend

*EG 5 (RA 55) 2.3.5-9 : Gottes Sohn ist kommen

*EG 152 (RA 457) : Wir warten dein, o Gottes Sohn

*EG 571 : Der Herr bricht ein um Mitternacht

* Chants proposés par le service

Prière d'intercession :

Seigneur Jésus, nous manquons d'espérance et de foi pour espérer en un monde meilleur, un monde à construire pour nos enfants et nos petits-enfants, fais de nous de modestes bâtisseurs de ton Royaume

Nous te prions pour les générations futures, qu'elles puissent te chercher et te découvrir et trouver ainsi un sens à leur vie et au monde de demain !

Nous te prions pour ceux qui souffrent, les malades, les mourants, ceux qui ont perdu un être cher. Nous te prions pour les couples qui se déchirent, pour ceux qui sont harcelés au travail et pour ceux qui n'ont pas d'emploi.

Nous te prions pour les peuples en guerre, pour ceux qui ont faim de pain et pour ceux qui ont soif de justice et de miséricorde.

Nous te prions pour ton Eglise, pour son témoignage dans le monde. Redonne-lui vigueur, foi et espérance pour qu'elle soit vraiment sel de la terre et lumière du monde.

Toutes nos demandes nous les rassemblons dans la prière que tu nous as apprise en te disant d'un même cœur et d'une même voix :

Notre Père